

XV.

Dernières recommandations de M. l'abbé Chandonnet.

M. l'abbé Chandonnet termine enfin par ce qui suit :

“ Pour moins retarder les choses, on me dit ce matin qu'il faut
 “ écrire tout de suite, afin que l'évêque écrive immédiatement
 “ au Secrétaire du St. Office, dans le sens que j'indiquais plus
 “ haut. Puis, qu'il ajoute que je suis chargé de passer au Secré-
 “ taire les brochures et les références désirables. Il faudra en
 “ même temps que tu m'envoies, marqué du sceau de l'évêque, le
 “ programme d'études du Séminaire de Québec, afin que, en le
 “ comparant à ceux de Rome, on puisse bien s'assurer *qu'il est*
 “ *aussi chrétien*. Si Monseigneur, au lieu de s'adresser directe-
 “ ment au Secrétaire du St. Office, veut bien adresser à moi, je
 “ lui transmettrai le tout ensemble. Comme j'ai fait quelques
 “ légères modifications dans les propositions, je te les renvoie.
 “ Notes.—Ne mentionne pas le nombre des brochures, car je
 “ tâche de me passer de celles où paraissent trop clairement
 “ les noms de Messieurs Filippi et Gaume.”

Il n'y a donc pas de doute possible : tout, dans le dernier épisode de la question des classiques, a été fait par M. l'abbé Chandonnet ou d'après ses inspirations. Les pièces que Mgr. de Tloa a adressées au St. Office, ont été rédigées dans le sens indiqué par ce digne abbé ; c'est lui qui dirigeait toutes les opérations à Rome et à Québec. Un prince de l'Eglise a été gravement trompé ; on a indignement abusé de sa bonne foi. M. l'abbé Pâquet est, en cette affaire, aussi gravement coupable que M. l'abbé Chandonnet, car ils agissaient tous deux *per modum unius*. Ces deux Messieurs n'ont raisonnablement parlant, rien à répondre qui puisse les justifier ; ils se sont même jetés dans une ornière telle qu'il leur devient impossible de pallier leur conduite. Ils ont sciemment usé de fourberies ; ils les ont méditées à loisir et combinées avec le plus grand soin ; ils savaient qu'en cela ils agissaient très-mal, que leur rôle était inique et honteux ; mais ils n'y regardèrent pas de si près, comptant que jamais *âme qui vive* ne saurait mot de toutes leurs machinations. Dieu a permis